



Un esprit sain dans un corps sain. Le nouveau parcours inauguré hier à Macolin propose des informations et des exercices physiques. MATTHIAS KAESER

MACOLIN L'OFSPPO a inauguré hier un sentier didactique sur le sport

Pour le corps et aussi l'esprit

LÉA HOFMANN

C'est sous un soleil éclatant que l'Office fédéral du sport (OFSPPO) a inauguré hier son nouveau sentier didactique à Macolin. «Le but de ce parcours est de faire découvrir les différentes infrastructures sportives, mais aussi l'histoire du site, les plus grands sportifs suisses et leurs performances, ainsi que le rôle de l'Office fédéral», a indiqué Matthias Remund, directeur de l'OFSPPO.

«Ce sentier s'adresse autant au corps qu'à l'esprit», a précisé Christoph Lauener, le responsable de la communication de l'OFSPPO en faisant référence d'une part à la partie plus intellectuelle du sentier, qui rassemble des informations sur le sport à Macolin, et d'autre part à la partie plus sportive qui propose des défis à réaliser en famille ou entre amis.

Infos selon les âges

Ce sentier part de la station supérieure du funiculaire et se ter-

mine vers la salle de sport de la Fin du Monde. Il est constitué de neuf postes qui sont répartis tout au long du parcours et qui permettent de découvrir une partie des installations sportives de la Confédération.

Les postes sont composés de trois structures cubiques s'adressant chacune à un public différent. Le contenu du cube du haut est pour les adultes, celui du milieu est conçu plutôt pour les adolescents et celui du bas est plus adapté aux enfants. Sur le cube du haut, on trouve diverses informations sur les disciplines sportives et les activités pratiquées à Macolin telle que la recherche ou l'entraînement, sur les meilleurs sportifs suisses et leurs performances ainsi que des informations sur l'OFSPPO et son histoire.

Le cube médian propose une activité ou un défi sportif comme le lancer de poids. Le cube inférieur, situé à hauteur d'enfant, propose la narration d'un conte qui sert de fil rouge

entre tous les postes. Il raconte l'histoire de deux petits enfants qui rêvent de gagner une médaille. Grâce à l'aide de Maggli, le fantôme de Macolin, les deux enfants vont essayer de réaliser leur rêve. Une fois le sentier terminé, les enfants peuvent aller chercher une médaille au restaurant de la Fin du Monde ou au Bar du Grand Hôtel.

Tous les publics

Le sentier, dont les indications sont en français et en allemand, est adapté aux poussettes ainsi qu'aux chaises roulantes. Il est ouvert à tout le monde. «Il s'adresse autant aux habitants de la région qu'aux touristes et aux écoles par exemple pour des sorties scolaires», ont précisé les responsables du projet. Certains postes sont plus faciles à trouver que d'autres mais de petits dessins rouges adressés aux enfants peuvent aider dans la découverte des postes les plus cachés.

Le contenu de chaque poste est en accord avec l'endroit dans le-

quel il se trouve, de même que le défi sportif qui y est proposé. Le but étant aussi que le sentier s'inscrive dans l'environnement dans lequel il se trouve. On trouve par exemple les informations les plus globales sur l'OFSPPO sur le premier poste, situé sur la terrasse située près du funiculaire et les défis sportifs sont répartis en fonction de la place disponible.

En plus des informations à lire sur les panneaux, les plus curieux ont l'opportunité de se rendre sur la page internet du sentier pour trouver des informations supplémentaires ainsi que des vidéos en lien avec les postes. Et pour les plus audacieux, le premier poste propose un concours: la construction d'une pyramide vivante à immortaliser avec son appareil photo ou son téléphone portable.

Les auteurs de la pyramide la plus réussie se verront récompensés d'un bon d'achat pour la boutique de souvenir de Macolin qui se trouve dans le bâtiment du Bella Vista. ●

VIILLE VILLE

Le First Friday a soufflé hier sa première bougie

Voilà une année que la vieille ville de Bienne s'anime tous les premiers vendredis de chaque mois, à l'occasion du First Friday. Organisateur, commerçants et participants semblent enchantés de cette manifestation mensuelle. Reto Blösch, l'un des trois organisateurs, se rappelle qu'à la présentation du projet beaucoup de personnes n'y ont pas cru. «Et pourtant, cela fonctionne! Les visiteurs sont au rendez-vous. En moyenne, entre 2000 et 3000 personnes y participent chaque mois. Et les retours sont très bons, les gens sont heureux», commente-il.

Commerçants intéressés

Du côté des commerçants, le nombre qui participe à la manifestation est en augmentation. Plusieurs d'entre eux ont adressé une demande pour également prendre part au First Friday. «Qu'il s'agisse de restaurateurs, d'associations culturelles ou d'indépendants, tous se donnent beaucoup de peine pour proposer quelque chose de spécial. En échange, les commerçants peuvent conquérir de nouveaux publics», ajoute Reto Blösch.

Quant à savoir quelles sont les recettes de ce succès, il répond que ces rendez-vous festifs répondent à un besoin sociétal.

«Les gens retournent aux sources. De plus en plus de personnes souhaitent redécouvrir les produits locaux et artisanaux, de même que des artistes du coin», constate l'organisateur. Le public serait également sensible à l'ambiance unique qui se crée ainsi en vieille ville. «A chaque édition, c'est différent. L'offre n'est pas la même. La saison influence aussi l'atmosphère. Par exemple, en hiver, les visiteurs se retrouvent à l'intérieur des commerces. En été, ils se baladent dans les rues.»

Quel développement?

Concernant l'avenir de l'événement, Reto Blösch ne se projette pas dans le long terme. «Je vis édition par édition. Je ne regarde pas trop vers le futur. Je souhaite poursuivre l'organisation du First Friday tant que c'est possible.» C'est-à-dire? «Aussi longtemps que les Biennois sont contents et que les finances le permettent», explique l'organisateur.

Les frais de fonctionnement des First Friday sont couverts par un fonds qui a été collecté au préalable. «Pour l'instant, on s'en sort côté finances.» Et de préciser: «Le travail que nous effectuons est bien sûr bénévole. Mais on gagne aussi au change: une belle soirée chaque mois!» ● AZU



Reto Blösch, Olivier Paratte et Patrick Weiss (de gauche à droite) se disent très satisfaits du développement du First Friday. STEFAN LEIMER

PUBLICITÉ

It's time for style.

TISSOT T-WAVE.



T+ TISSOT
THIS IS YOUR TIME

BERGER

HORLOGERIE-BIJOUTERIE
Grand-rue 22 • 2710 Tavannes • Tél. 032 481 20 81

Villiger
BIJOUTERIE
Rue de la Gare 21
2502 Bienne

augenoptik · bijouterie
messer
aarberg

stadtplatz 19 • tel. 032 392 15 77
www.bijouoptik.ch